



LA GRUE CENDRÉE EN FRANCE

Migrations et hivernage – Saison 2009-2010



L'année 2010 a été proclamée "année de la biodiversité". La France s'était engagée à stopper la perte de biodiversité à cet horizon et l'on constate aujourd'hui que cet objectif n'a pas été atteint. Certaines espèces comme la Grue cendrée connaissent, toutefois, des hausses de leur population. Ce phénomène s'explique en partie par la réhabilitation des zones humides, la protection des zones de reproduction d'Europe du nord, la protection et l'aménagement des sites de haltes migratoires. Malheureusement, les espèces en déclin sont nettement plus nombreuses et il est

urgent d'agir pour préserver toutes ces richesses.

La Grue cendrée est une des espèces facilement observable par tout un chacun. Ses vols majestueux lors de la migration permettent à beaucoup d'entre nous de prendre conscience de la beauté de la nature. Cette espèce, chassée jusqu'au milieu des années 60, montre qu'avec la mobilisation d'un grand nombre d'acteurs à travers l'Europe, il est possible de voir une population animale se redynamiser. A la condition de tels engagements, l'espoir est donc permis pour une grande majorité d'espèces.



MIGRATION POSTNUPTIALE 2009

A travers ce document, nous vous invitons à revivre la dernière migration ainsi que l'hivernage de la grue dans notre pays. Nous adressons nos remerciements à l'ensemble des observateurs et structures pour leurs observations ainsi qu'au Réseau Grues France (cf liste à la fin) ainsi qu'à nos correspondants étrangers.

MIGRATION POSTNUPTIALE 2009

Les premières grues (hormis les grues nicheuses de Lorraine) sont observées comme habituellement sur le lac du Der (51/52) dès la mi-juin. Dans le même temps, 3 grues stationnent dans la Nièvre entre le 15 juin et le 7 juillet. Par ailleurs, deux oiseaux sont présents sur le site d'Arjuzanx (40) depuis le printemps précédent. A la fin du mois d'août, 36 grues sont présentes au lac du Der et des cris sont entendus dans l'Aube. Dans le Loiret-Cher, 4 oiseaux sont signalés en vol dès le 20 août. Sur le site de Rügen en Allemagne, 2 000 grues sont rassemblées début septembre.

MOUVEMENTS DE FAIBLE AMPLEUR (07/09/09 – 08/10/09)

Lors de cette période, ce sont 22 départements qui relatent des grues en migration. Les effectifs ne sont jamais importants (groupe de 75 individus maximum). Dès le 5 septembre, des grues fréquentent les

sites d'hivernage habituels de la Nièvre. En Allemagne, sur le site de Rügen, plus de 8 000 grues sont présentes le 10 septembre. Le lendemain, la première grue de la saison est signalée à Gallocanta en Espagne. Sur le site de Saint-Martin de Seignaux (40), la première grue est, quant à elle, notée le 30. Plus surprenant, le 3 octobre, 4 grues survolent Paris. Le mouvement tend à s'intensifier à partir du 8 octobre puisque pas moins de quatre vols ont été signalés en Moselle. Ces mouvements auront concerné environ 1 000 grues.

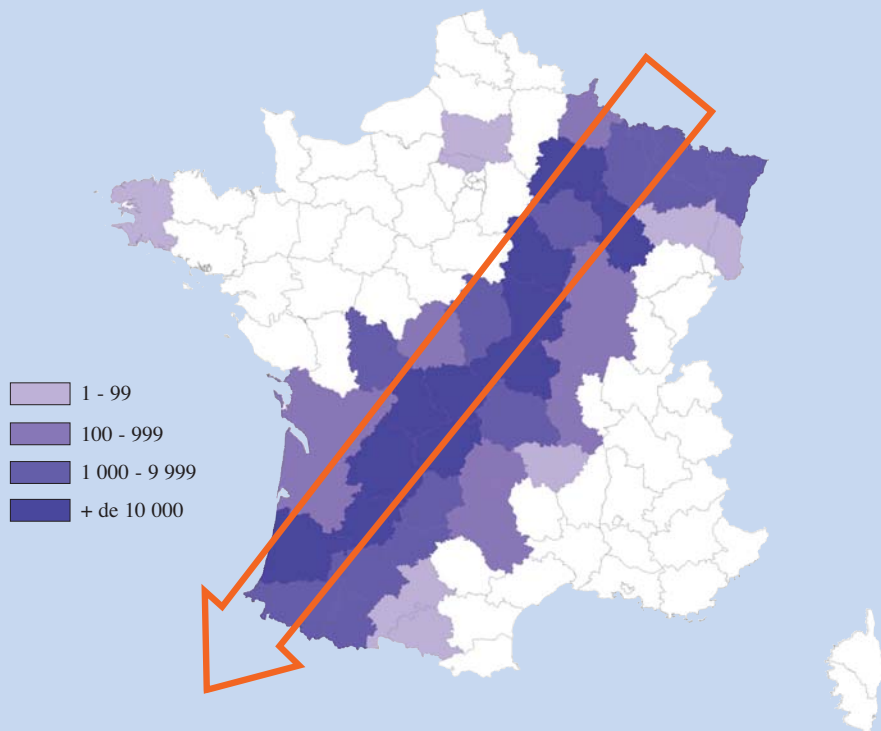
UNE PREMIÈRE VAGUE DE MIGRATION (09/10/09 - 21/10/09)

En Suède, le signal du grand départ est donné dès le 9 octobre puisque 25 000 grues sont comptabilisées en migration dans le pays ! En Allemagne, les effectifs en migration sont également importants : 13 000 individus en 52 vols. En soirée, ces vols passent au dessus de la Belgique puis entrent en France par le nord-est de notre pays. Dans un premiers temps, un grand nombre de grues font escale en Champagne Humide puis repartent dès le 11 en direction du sud-ouest. Ainsi la Bourgogne, l'est du Centre, le nord de l'Auvergne et le Limousin sont rapidement concernés par des vols de grues. Au lac du Der, au moins 8 000 grues sont comptées. Dans les jours qui suivent, des grues continuent d'arriver d'Allemagne alors que dans le même temps, d'autres



MIGRATION POSTNUPTIALE 2009

Carte 1 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 9 au 21 octobre 2009



franchissent les Pyrénées. Les journées des 13, 14 et 15 octobre marquent l'apogée de cette vague de migration. Les effectifs en migration dépassent les 10 000 individus dans la journée du 14 dans la Nièvre et le Limousin. Dans cette même région, le lendemain, pas moins de 26 000 grues sont en transit. Les vols sont également importants en Dordogne et dans le Lot-et-Garonne (7 500 grues en 1h15 !). Par la suite, les mouvements se calment. Une grue est notée sur l'île

d'Ouessant le 17. Comme souvent après des vagues importantes de migration, des grues sont posées un peu partout : Moselle, Meuse, Nièvre, Cher, Creuse, Indre, Allier, Charente, Gironde ou bien encore Landes. Entre 20 et 30 000 grues sont stationnées au lac du Der le 15. Les sites espagnols font également le plein : 8 200 individus en Extrémadure et plus de 20 000 à Gallocanta. Cette première vague de migration aura concerné autour de 60 000 grues.



MIGRATION POSTNUPTIALE 2009

DEUXIÈME VAGUE DE MIGRATION (30/10/09 - 02/11/09)

Après une période d'accalmie, la migration reprend en Allemagne le 30 octobre où plus de 36 000 grues prennent la direction de la France. Les comptages sont rendus difficiles par la suite, la nuit étant tombée. On retrouve toutes ces grues le lendemain sur la diagonale habituelle de migration entre la Lorraine et la barrière pyrénéenne. Des grues sont également observées sur les départements bordant la Méditerranée les 31 octobre et 1^{er} novembre. Ces oiseaux arrivent par la vallée du Rhône (Ain, Loire, Drôme, Hautes-Alpes, Vaucluse) mais aussi par le nord de l'Italie, probablement depuis les sites de stationnement de Hongrie. Ainsi les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône, le Gard, l'Hérault, l'Aude et les Pyrénées-Orientales sont survolés par des grues. Le 1^{er} novembre ce sont encore plus de 21 000 grues supplémentaires qui quittent l'Allemagne. A la fin de cette vague, on note 7 500 grues à Arjuzanx, au moins 1 600 sur les sites du centre de la France, 480 individus sur le site de Puydarrieux (65) et 130 sur celui de Cousseau (33). Cette seconde vague porte sur 60 000 grues.

DÉPARTS MASSIFS DE CHAMPAGNE (08/11/09 - 09/11/09 et 19/11/09)

Lors de la journée du 8 novembre de très nombreuses grues quittent le lac du Der

où plus de 52 000 grues sont comptabilisées aux départs des dortoirs le matin même. Les conditions météo étant bonnes, une grande partie des oiseaux prend la direction du sud-ouest. L'Aube et l'Yonne sont rapidement survolées par plus de 10 000 grues. De même, ce sont 10 000 grues qui sont notées en moins d'une heure au dessus du Cher. Dans ce département, un petit avion vole avec les grues à 360 m d'altitude à une vitesse de 70 km/h. Le 9 novembre, l'ensemble du sud-ouest est concerné et plus de 400 grues stationnent dans la Brenne (36). Le 19 novembre, de très nombreuses grues attendent la dissipation des brouillards et quittent la Champagne. En deux heures dans l'Yonne, 8 000 grues sont comptabilisées. Plus de 22 000 grues sont posées sur le site de Gallocanta. Lors de cette période, 2 000 grues supplémentaires sont arrivées en France.

UNE LONGUE PÉRIODE PONCTUÉE PAR DES ARRIVÉES D'ALLEMAGNE (01/12/09 - 02/01/2010)

La plupart d'entre nous sont souvent surpris d'observer des grues en migration si tard en saison. Pourtant ce phénomène est observé chaque année. Lors de cette période, même si les arrivées d'Allemagne sont quasi-quotidiennes, quelques journées se démarquent par l'intensité de la migration. C'est le cas pour les journées du 1^{er} au 7 décembre, du 11 au 13, du 18, du





HIVERNAGE 2009/2010

20 et du 21 ainsi que du 2 janvier 2010. Ces grues quittent l'Allemagne en fonction des conditions météorologiques. D'importantes vagues de froid poussent les oiseaux à rejoindre notre pays. Les sols enneigés ou gelés empêchent les grues de s'alimenter correctement. Ces dernières arrivées concernent 50 000 grues quand même !

BILAN MIGRATION POSTNUPTIALE 2009

Lors de la migration postnuptiale, **180 000 grues** ont été observées en migration active. Ce nombre est en baisse par rapport à l'an dernier. Selon les années, plus ou moins

d'oiseaux passent inaperçus car la migration s'effectue aussi bien le jour que la nuit.

HIVERNAGE 2009/2010

Le record de grues hivernantes pour cette saison 2009/2010 est pulvérisé puisqu'il s'établit à environ **103 000 grues** (contre 81 600 l'an dernier, dernier record). L'hiver rigoureux a poussé la quasi-totalité des grues qui hivernent habituellement en Allemagne, à venir en France, augmentant ainsi l'hivernage français de manière sensible. De plus, l'augmentation régulière de la population engendre une augmentation d'hivernantes étant donné que les conditions d'accueil de notre pays sont favorables à l'espèce.



HIVERNAGE 2009/2010

LORRAINE

Malgré un hiver rigoureux en Lorraine (sols gelés sur de longues périodes et neige), l'hivernage poursuit sa progression et atteint en janvier 2010 le nombre inégalé de **3 060 grues**. Les effectifs se répartissent majoritairement sur 2 sites en Meuse (1 150 grues) et en limite Meuse-Meurthe et Moselle (1 500 grues). En Moselle, 2 sites accueillent chacun 200 et 120 oiseaux et le reste des effectifs se distribue sur une série de 4 zones humides pour quelques dizaines de grues chacun et dont les plus septentrionales sont temporairement désertées au plus fort de la vague de froid.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Comme la totalité des sites d'hivernage, la Champagne-Ardenne présente un nombre record de grues hivernantes puisque **24 128 grues** ont été dénombrées les 16 et 17 janvier. Le lac du Der et ses étangs associés regroupent 22 330 individus, l'Argonne champenoise en accueille 1 287, les lacs aubois sont fréquentés par 418 grues, l'étang de la Horre par seulement 50 et les Ardennes au moins 43 individus.

CENTRE DE LA FRANCE

Dans les départements du centre de la France, les records sont également battus.



HIVERNAGE 2009/2010

Dans le Cher, 7 049 grues sont observées à la mi-janvier, réparties sur trois sites. Dans la Nièvre, 1 951 grues sont comptabilisées sur quatre sites. Dans l'Indre, 2 153 individus sont dénombrés. Dans l'Allier, 896 grues sont notées dont 12 sur de nouveaux sites. Au total, ce sont donc **12 049 grues** qui ont été notées dans ces quatre départements.

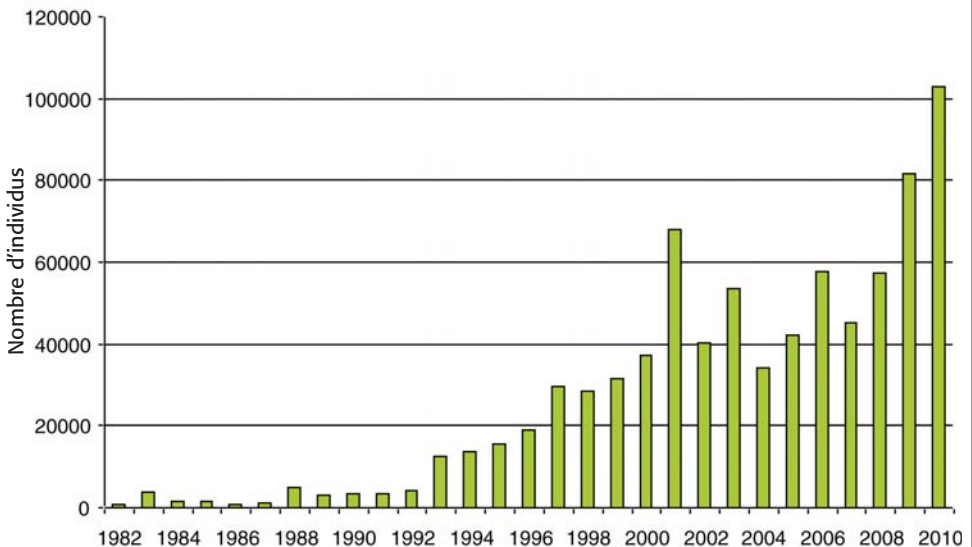
LIMOUSIN

Le site très attractif de la Réserve Naturelle de l'Étang des Landes à Lussat (Creuse) a favorisé le premier hivernage en Limousin d'un groupe de 20 à 30 grues.

AQUITAINE

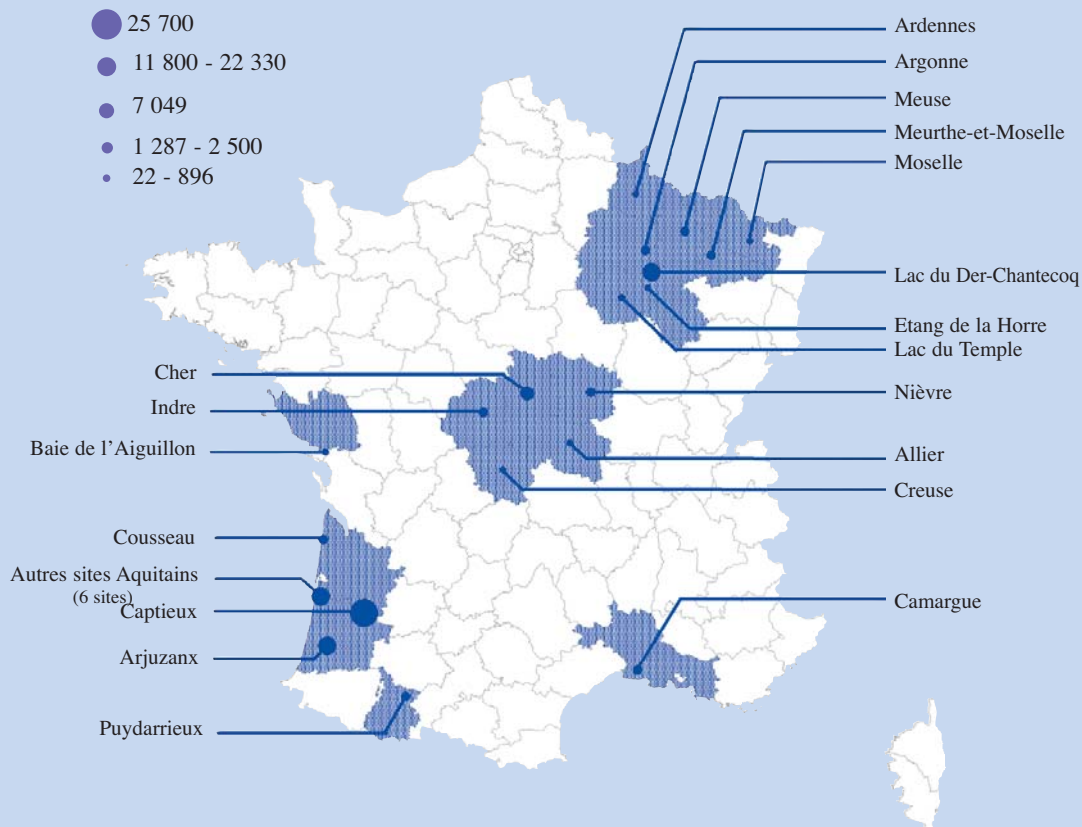
Un nouveau record d'hivernage est atteint en Aquitaine cet hiver. Environ **59 000 grues** ont été dénombrées sur 9 sites différents à la mi-janvier. Le site de Captieux (33/40) accueille 25 700 grues, celui d'Arjuzanx (40) se place en seconde position avec environ 20 000 oiseaux. La Réserve Naturelle de l'Étang de Cousseau (33) héberge 1 300 grues. L'ensemble des autres sites situés dans les Landes et en Gironde accueille environ 11 800 grues. Depuis la tempête Klaus de janvier 2009, et grâce à la conjonction de facteurs favorables (présence de lagunes, pluviométrie importante, coupes rases de pins), des sta-

Evolution de l'hivernage de la Grue cendrée en France de 1982 à 2010



HIVERNAGE 2009/2010

Carte 2 : Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2010



tionnements nocturnes, pouvant atteindre jusqu'à 3 000 grues, sont observées à la périphérie du site d'Arjuzanx.

AUTRES RÉGIONS

Même si les cinq régions citées précédemment représentent plus de 95% de la population hivernante, d'autres secteurs sont fréquentés par des grues l'hiver.

C'est le cas du site de Puydarrieux (65) avec **2 500 grues** signalées, le site de la Camargue (13/30) avec **2 280 individus** (280 pour le secteur Bouches-du-Rhône et 2000 pour la partie gardoise). Ce chiffre constitue un record. Enfin en Vendée, les grues présentes dans le secteur de la Baie de l'aiguillon / Saint-Denis du Payré, sont au nombre de **254**.

MIGRATION PRÉNUPTIALE 2010

MIGRATION PRÉNUPTIALE 2010

Le premier vol en direction du nord-est est observé le 5 janvier en Corrèze et compte 30 individus. Comme souvent, un chassé-croisé s'opère entre des grues qui remontent vers le nord-est et d'autres qui continuent à descendre vers le sud-ouest. Par exemple le 16 janvier, 16 grues remontent en Seine-et-Marne et 15 descendent dans la Nièvre. La véritable migration prénuptiale commence le 1^{er} février.

LES PREMIERS MOUVEMENTS DE MIGRATION (01/02/10 - 15/02/10)

Durant cette période, les vols en direction du nord-est sont quasi-quotidiens mais

concernent assez peu d'oiseaux. Ce sont 21 départements qui sont survolés par des grues migratrices. Quelques groupes sont encore observés en sens inverse jusqu'au 11 février.

Dès le 4, les vols sont tous orientés vers le nord-est. Le 4 apparaît donc très clairement comme le premier jour de remontée puisque ce sont 10 départements qui sont survolés dans le Centre, dans le secteur de la Dordogne et dans le Gard. Le 5, vers 15h, des grues en provenance du sud-ouest arrivent dans la région du lac du Der, certaines semblent ne pas faire de halte. Ces petites remontées se poursuivent le 6. Ces 15 jours auront concerné 1 000 grues.



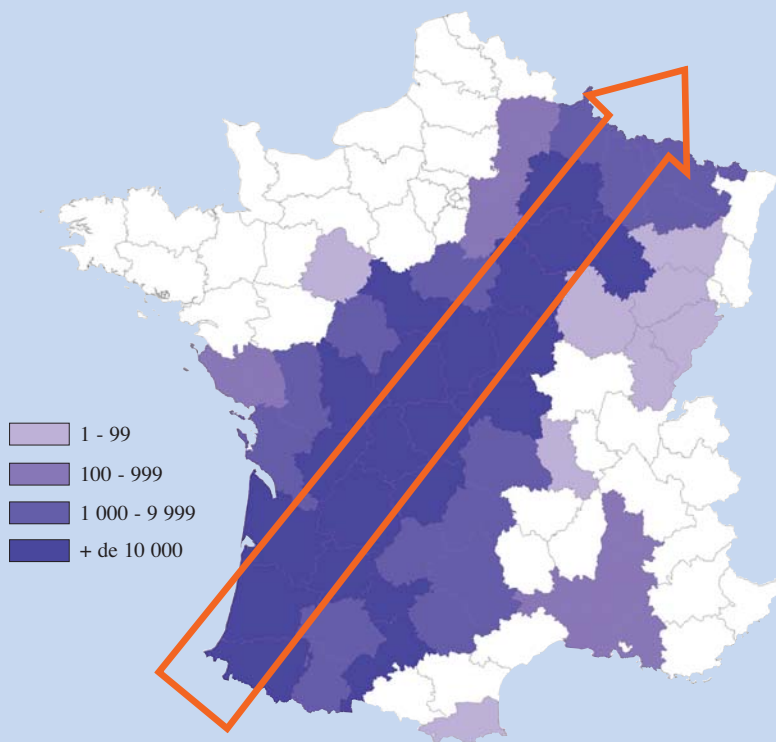
MIGRATION PRÉNUPTIALE 2010

VAGUE PRINCIPALE DE MIGRATION (18/02/10 - 07/03/10)

Le 16 février, des grues ayant passé l'hiver en Champagne profitent du beau temps pour prendre la direction du nord-est. Le 18 février, la vague principale de migration de la période prénuptiale démarre. Ce sont essentiellement les

grues ayant passé l'hiver sur les sites aquitains qui prennent le départ. L'ensemble des départements situés entre cette région et le quart nord-est du pays sont concernés dès le 18 et pendant les jours suivants. Les moments d'accalmie sont rares jusqu'au 7 mars. Certaines journées sont marquées par des mouvements de migration très importants. Le 23 février par exemple, 11 000 grues sont comptées

Carte 3 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 18 février au 7 mars 2009



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2010

en Dordogne dans l'après-midi, 11 000 également en Haute-Vienne, 12 000 individus en moins d'une heure dans l'Indre. Le 26 février, ce ne sont pas moins de 25 000 grues qui tentent le franchissement des Pyrénées coté espagnol afin de rejoindre notre pays. Les vents violents compliquent leur tâche, elles montent régulièrement à 4 000 m d'altitude avant de faire demi-tour. Les grues qui parviennent à franchir les montagnes croisent dès le lendemain la tempête Xynthia qui entre par les côtes atlantiques le soir du 27 avant de balayer une grande partie du pays le 28. Un phénomène est observé en Espagne et

en France : les grues utilisent les courants violents de sud-ouest à l'arrière de la tempête pour migrer à haute altitude et très rapidement. Il est même difficile pour les observateurs de les dénombrer. Le 28 toujours, 30 000 grues supplémentaires quittent l'Espagne. Les mouvements sont encore très intenses les jours suivants. Il n'est pas rare que des journées voient transiter plus de 20 000 grues dans notre pays. En fin de période, le 7 mars, le lac du Der bat un record de stationnement pour la saison avec 68 000 grues. Le fort vent de nord-est empêche les oiseaux de poursuivre leur route vers le nord. Lors de



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2010

ces 18 jours ce sont 160 000 grues qui ont survolé notre pays.

SECONDE VAGUE D'AMPLEUR (12/03/10 - 17/03/10)

Ces quelques jours marquent la seconde et dernière vague de migration importante de cette période prénuptiale. Dès le 12 mars, de nombreux oiseaux quittent le lac du Der et sont observés en Belgique dans l'après-midi. Un autre pic de migration se déroule les 15 et 16 mars, ce sont en effet plus de 45 500 individus qui sont comptabilisés lors de ces deux jours. Au total pour cette période ce sont 50 000 grues qui ont effectué des mouvements de migration à travers notre pays.

LES DERNIERS MOUVEMENTS

(18/03/10 - 01/04/10)

Comme chaque année à cette période, des migratrices sont observées en petit nombre ici ou là. Les groupes les plus importants comptent entre 150 et 200 individus et sont observés dans l'Indre, la Marne, le Gers, la Vienne, l'Allier et la Meurthe-et-Moselle. Dans le même temps, des stationnements sont notés : le 21 mars 200 individus à l'Étang de la Horre en Champagne ; le 22 mars encore 13 sur le site de Puydarrieux dans les Pyrénées 1 observé en Haute-Saône (jusqu'au 30/03) et 8 en Côte-d'Or ; le 24 mars 300 sont signalés dans la Meuse ; le 28 mars et le 1^{er} avril 80 en vallée de la



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2010



Voire (Champagne) ; toujours le 28 mars encore 97 sur le site principal d'hivernage dans la Nièvre ; le 30 mars 55 sont posés dans la Vienne et enfin le 1^{er} avril 7 dans le Cantal. Ces derniers mouvements auront concerné 2 000 grues.

FIN DE LA MIGRATION, LES RETARDATAIRES ET LES ESTIVANTES (02/04/10 - 30/06/10)

Des immatures, des grues faibles ou blessées sont notées dans 26 départements

durant cette période. D'autres choisissent de passer la belle saison dans notre pays en attendant la migration suivante. Concernant des groupes en migration, on en note dans 15 départements et les dernières sont vues le 14 mai dans le Maine-et-Loire.

BILAN MIGRATION PRÉNUPTIALE 2010

Lors de la remontée vers les sites de nidification, **163 000 grues** ont été notées en migration active. Cet effectif est en



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2010

nette baisse par rapport à l'an dernier. Sur ces grues, 124 000 individus venaient d'Espagne. Le suivi de migration d'une espèce à grand effectif est toujours délicat et varie selon les années.

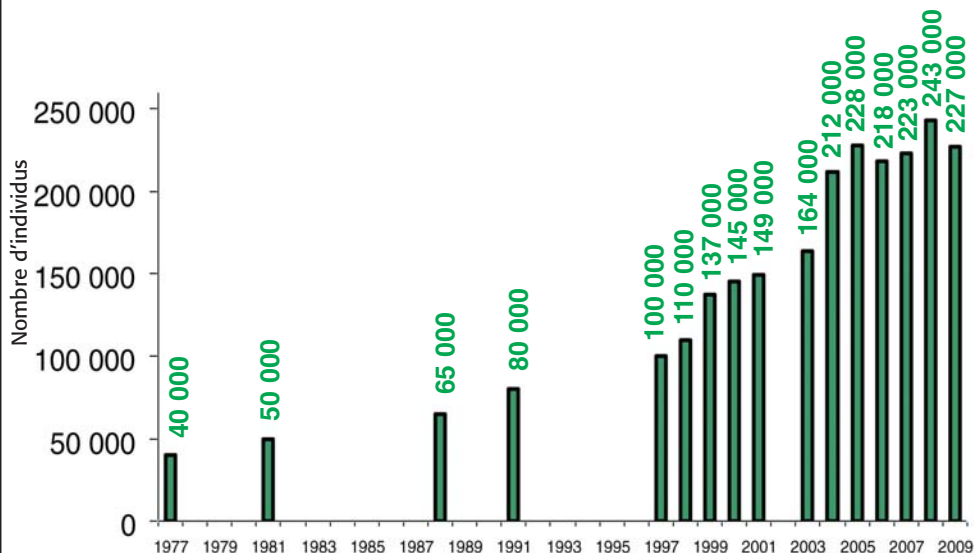
BILAN 2009/2010 : ESTIMATION DE LA POPULATION

Pour estimer la population ouest-européenne de Grues cendrées, il nous faut additionner les grues ayant passé l'hiver en Espagne (au moins 124 000 grues), en France (103 000 grues) et en Allemagne

(effectif marginal cette année). **Nous arrivons donc à un total de 227 000 grues.**

Les comptages réalisés par le réseau Grues et nos partenaires européens montrent donc que la population reste à un niveau élevé. Comme chaque année, nos estimations sont à prendre avec prudence. En effet, estimer une population s'avère toujours délicat. Par ailleurs, des transferts d'individus, difficilement quantifiables, entre la voie hongroise et la voie franco-allemande sont maintenant prouvés, y compris au cours de l'hiver, et ne peuvent que compliquer les estimations.

Evolution de la population ouest-européenne de Grues cendrées de 1977 à 2009



RÉSEAU GRUES FRANCE



Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

Ses rôles sont multiples :

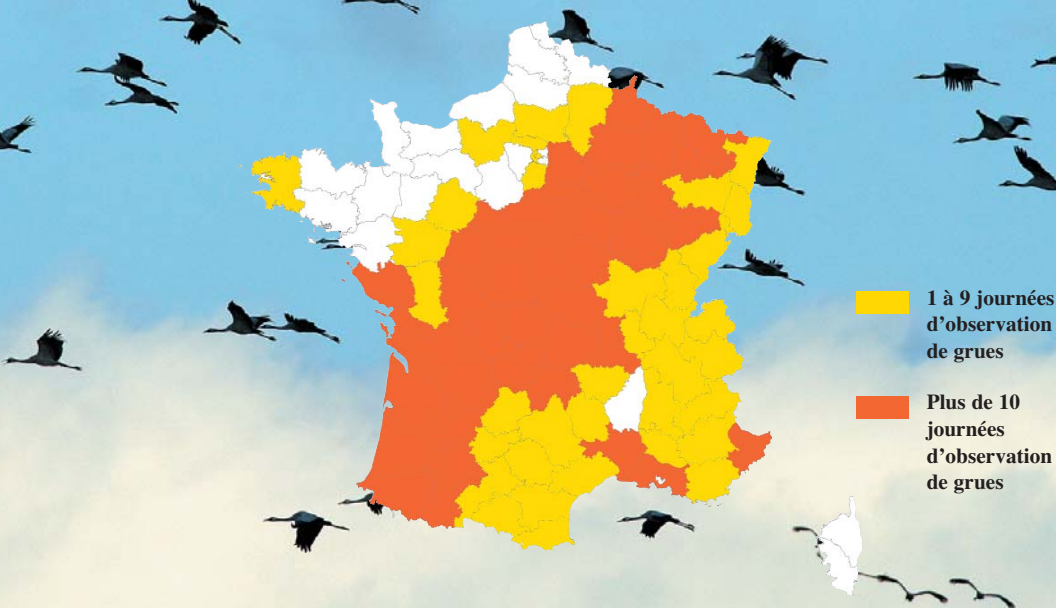
- anticiper les mouvements migratoires
- informer le public et les médias
- suivre les effectifs
- rechercher des oiseaux bagués
- connaître les couloirs de migration
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG)

Les participants au réseau sont :

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, COL, CSL, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Les Naturalistes Orléanais, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNard, Réserve de Puydarrieux, Réserve Nationale d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2009/2010,

ce sont 77 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 38 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



Carte 4 : Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2009/2010

Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne

Aurélien DESCHATRES, Emmanuel LE ROY

Photos : Christine TOMASSON

Relecture et compléments : Patrick DULAU, Alain GENDEAU, Sébastien MERLE, Alain SALVI

LPO Champagne-Ardenne - Der Nature - Ferme des Grands Parts D13 - 51290 OUTINES

Tél. : 03 26 72 54 47 - Fax : 03 26 72 54 30

Email : champagne-ardenne@lpo.fr - site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/>

Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de Champagne-Ardenne, ainsi que Les Grands Lacs de Seine (IIBRBS).

